

L'utilisation excessive du téléphone mobile peut causer une chute dramatique de numération du sperme.

Par Nic Fleming, Correspondant médical à la Nouvelle Orléans

24/10/2006

Les hommes qui utilisent beaucoup les téléphones mobiles diminuent le dénombrement du sperme et produisent un sperme de plus pauvre qualité que ceux qui ne les utilisent pas fréquemment ou pas du tout, suivant une nouvelle recherche.

Des chercheurs ont trouvé que des hommes qui n'utilisaient pas des téléphones mobiles ont du sperme bien meilleur et plus sain que ceux qui les utilisent durant quatre heures et plus par jour.

Cependant, des experts mettent en cause les découvertes, suggérant que les gens qui utilisent excessivement les mobiles peuvent avoir d'autres différences de styles de vie importantes, telles qu'une mauvaise alimentation, des niveaux de stress plus élevés et fument plus.

Le Dr Ashok Agarwal, de l'Institut Urologique Glikman à la Clinique de Cleveland, présenta hier ses découvertes à la Conférence de l'American Society pour Médecine de la Reproduction à La Nouvelle Orléans.



L'utilisation de téléphone portable peut produire un sperme de qualité inférieure.

Le Dr Agarwal a dit : « *Il y eut une diminution significative dans les mesures les plus importantes dans le santé du sperme et cela devrait définitivement être réfléchi dans une diminution de la fertilité. Les gens utilisent les téléphone mobiles sans penser à deux fois quelles peuvent être les conséquences. C'est juste comme utiliser une brosse à dent, mais les mobiles pourraient avoir un effet dévastateur sur la fertilité.* »

Pour être capable de fertiliser un œuf, le sperme doit avoir une mobilité adéquate, la capacité de nager activement à travers le chemin de la reproduction et une bonne morphologie – une tête ovale enrobée d'enzymes, une pièce intermédiaire et une queue en forme de fouet.

Le Dr Agarwal classifia un groupe de 361 hommes subissant une évaluation pour infertilité suivant leur usage du téléphone mobile, et le décompte de leur sperme et sa qualité.

- Ceux qui n'avaient pas employé de mobile du tout firent une moyenne du décompte du sperme de 86 millions par millilitre (m/ml), 68 pour cent de mobilité, et 40 pour cent de formes normales.

- Les hommes qui utilisaient leurs combinés durant moins de deux heures par jour eurent une moyenne de quantité de sperme de 69 m/ml, 65 pour cent de mobilité et 31 pour cent de bonne morphologie.

- Les participants qui utilisèrent leurs téléphones entre deux et quatre heures par jour eurent des moyennes de quantité de sperme, de mobilité et de morphologie de 59 m/ml, 55 pour cent et 21 pour cent respectivement.

- Les hommes utilisant leurs mobiles durant quatre heures ou plus par jour eurent une moyenne de décompte de sperme de 50m/ml, 45 pour cent de mobilité adéquate et 18 pour cent de sperme de bonne morphologie.

Le Dr Agarwal a dit : « *Nous avons encore un long chemin à faire pour prouver ceci, mais les cellules Leyding (qui produisent la testostérone) dans les testicules ont montré qu'elles étaient sensibles aux ondes électromagnétiques dans des recherches antérieures sur l'animal.*

D'une manière ou de l'autre les ondes électromagnétiques peuvent être la cause de dommages directs à ces cellules et peut-être que cela cause une diminution de production de sperme. Elles pourraient diminuer la production de mélatonine qui pourrait conduire en une perte de mobilité du sperme ».

Une étude en 2004 par des chercheurs à l'université de Szeged en Hongrie qui trouva que les grands utilisateurs de mobiles avaient un décompte de sperme de 30 pour cent plus bas que ceux qui ne les utilisaient pas du tout, tout comme ils avaient une mobilité de sperme plus faible fut largement critiquée.

Allan Pacey, un doyen conférencier en andrologie à l'université de Sheffield, a dit : « *Il se peut que les gens qui utilisent un téléphone durant quatre heures par jour passent plus de temps dans les voitures ce qui pourrait vouloir dire qu'il y a un problème d'échauffement. Il se pourrait qu'ils soient plus stressés, ou plus sédentaires et assis mangeant des aliments minute et deviennent plus gras. Ceci semble être de meilleures explications qu'un téléphone causant de dommages à une telle distance.* »

L'année dernière John Aitken de l'université de Newcastle en Nouvelle Gales du Sud publia des recherches suggérant que le rayonnement des ondes radio similaires à celles des mobiles causait des dommages à l'ADN du sperme de souris.